

■ LE LIBAN, LE HEZBOLLAH ET LA QUESTION CHIITE

La suite de l'article de Samir Frangié

p. III-IV

INÉDIT

Le dernier article de Samir Kassir

L'affaire du Cercle Atassi

LE CERCLE Jamal Atassi était le dernier rescapé du printemps de Damas. Alors que le pouvoir syrien et sa multitude de services de renseignements avaient fermé l'un après l'autre les clubs de discussion politiques qui avaient fleuri dans le pays vers la fin de l'ère Hafez al-Assad et le début de l'ère Bashar, ils avaient quand même épargné le cercle Atassi. Portant le nom d'une grande figure de l'opposition qui avait été aussi l'un des symboles du nationalisme arabe non-ba'athiste en Syrie, le cercle Atassi avait obtenu une autorisation officielle quand les autres clubs et forums fonctionnaient de manière informelle.

Au-delà de l'argument légal, les autorités avaient sans doute préféré laisser un exutoire pour les intellectuels de l'opposition syrienne. Ce qui n'atténuait en rien le mérite de ce forum, au sein duquel l'élite syrienne continuait de réfléchir aux moyens de sortir de l'impasse ba'athiste. Non sans courage. On l'a bien vu la semaine dernière lorsque le pouvoir a perdu ses nerfs et fait arrêter la présidente et les membres du conseil d'administration du cercle Atassi. Motif : une séance de discussion consacrée à l'avenir politique de la Syrie, au cours de laquelle l'un des dirigeants du cercle avait donné lecture d'un message du guide des Frères musulmans syriens, en exil à Londres, Ali al-Bayanouni. Quelques jours s'écoulaient sans réaction. On s'imagine alors que le pouvoir, conscient de son impasse, prend acte des gestes d'ouverture de la confrérie, qui avait appelé quelques semaines plus tôt à la convocation d'un congrès national pour le dialogue.

HAYAT KARNOUH

Lire la suite page IV